EMIN DE FER

ATLANTIQUE!
SIONS D'ETE.

osez-vous durant cette
promener sur le St-
e lac Champlain, aux
aux Montagnes Vertes,
s Blanches ou dans d'au-
Alors, avant d'acheter
essez-vous au bureau des
ada Atlantique, bâtisse
, au coin des rues Sparks
avoir des prix exception-
etc.
ons des billets pour tous
er, à des prix excessive-

ns l'attention du public
ques excursions suivan-
ers les Rapides du St-

fait nos arrangements
GATINEAU qui marche
semaine entre Clark's
réal jusqu'au 1er Octo-
Le vapeur quittera son
Mardis, Jeudis et Same
des trains du matin,
on, New-York, Ottawa,
tous les points inter-
nutera les Rapides, arri-
l vers trois heures p. m.
ont délivrés par cette
bec, tous les points du
ssi pour tous ceux du
intercolonial.
ursion du Samedi à
t bon pour partir par
medi, voyage complet
par bâteau en sautant
par la rivière Ottawa
Navigation Co.) et re-
errée, par le train du
par les rapides du St-
l'Ottawa River Navi-
âre Ottawa).
a à Valleyfield et retour,
's Hotel inclus. Billet
les trains du Samedi et
. Les Rapides du Co-
alleyfield sont devenus
présence de la Perche
s eaux.
e du public, de bons
urnis.
a à Rouse's Point et
bon pour trente jours.
otel, situé au pied du
est le meilleur dans le
York, pêche et naviga-
.
a à Rouse's Point et
mpris à Windsor Ho-
pour le Samedi, retour
ndi.
ISLAND PARK
St-Laurent, à deux
de Valleyfield, devient
plus renommé, comme
nique. Pour circulaires
s'adresser à l'agent le

LAIN, S. EBBS
Agt. Pass. de la ville.
gt. Gén. des Pass.

LAROSE
Auditeur, Syndic

URANCE
, VIE ET ACCIDENT,)

ue Rideau
189.
ons faites promptement

et Bijouteries
de toutes qualités. Seront
cent au dessous des prix
que Article est garantie tel
non l'argent vous sera remis
, No. 30 rue Rideau, (près
urs.) Réparations de Mon-
garanties et à des prix

EMIN DE FER
COLONIAL

entre l'Ouest et tous les
u St. Laurent, de la Baie
province de Québec ; ainsi
u Brunswick, la Nouvelle
Prince Edouard, le Cap
s de la Madeleine, Terre-
erre.
rees quittent Montréal et
jours (dimanches excepté)
stination de tous ces points
de chars, en 27 heures et

rains express directs sur le
rcolonial sont brillamment
ricité et sont chauffés par
locomotive même, ce qui
lement au confort et à la
geurs.
s directs sont attachés des
et dortoirs, nouveaux et
que les chars salons pour

er les plus en vogue, ainsi
pêche les plus recherchés
route de l'Intercolonial qui

expéditeurs est appelée
facilités offertes pour e
rine et en général de toutes
destination des Provinces
euve, aussi pour l'expor-
des produits expédiés aux
pe.
informations concernant le
s'adresser à
t des billets,
ks, Ottawa, ou à
E. W. ROBINSON,
du Fret et des Passagers
pour l'Est, P.Q
Jacques, en face du
Lawrence Hall, Montréal,
Surintendant-Général,
min de Fer,
8 Juin, 1891.

D'OMNIBUS
re-Dame, Chemin de
Montreal
rtiront du bureau de poste
s, lorsque la température
,30, 2,00 et 3,20 p. m.
,30, 5,00 et 5,30.
ANDRY & THOMPSON

Doivent etre Vendues

Toutes Marchandises d'Ete Doivent Etre Vendues.

Une Vraie Vente a Sacrifice!

Cette Grande Vente (la dernière, mais non pas la moindre) est commencée

Cette Semaine

La liste suivante vous donnera une idée de nos prix.

Tapis d'Escalier de 7c. en montant.
Seersucker Crême 4c. la verge seulement.
Indiennes de 5c., 6c., 7c., 8c., 9c. et 10c. en montant.
Dentelles Orientales de Couleurs 10c. en montant.
Un lot de Soies Barrées, Unies et Satins, valant beaucoup plus pour 25c. la verge.
Bas en Coton pour Enfants, valant beaucoup plus pour 5c. la paire en montant.
Un lot de Gazes et Net pour Voiles valant 15c. à 25c., pour 5c. la verge.
Blouses en Indiennes pour Dames 50c. en montant.
Couvrepieds de Couleurs de 50c. en montant.
Chemises d'Hommes en Flanellette réduites à 50c., 75c, 85c., $1.00 et $1.25.
Un lot de Hardes Faites à Moitié Prix.
Circulaires en Caoutchouc pour Dames à très bas prix.
Un lot de Frillings presque pour rien.
Des paniers de Franges, Boutons, Rubans, Collets de Papier et un grand nombre de Coupons à très bas prix.
Aussi Couvertes, Flanelles et beaucoup de Marchandises d'Automne bon marché.

Venez a Bonne Heure

—POUR AVOIR—

Plus de Choix.

Les Premiers Arrives,
Les Premiers Servis

Pigeon, Pigeon & Cie

49 et 51 RUE RIDEAU.

☞ENSEIGNE DE LA BOULE D'OR.

PEINTURES

Preparees.

Toutes prêtes pour tous travaux qui rivalisent avec les meilleures Manufactures du Dominion et du monde entier.

Leurs Qualites.

Sont Egales à n'importe lesquelles.
Supérieures au plus grand nombre.
Surpassées par aucune.

W. HOWE.

Fabricant de Peintures.

OTTAWA.

—DE—

Chapeaux Nouveaux

—ET—

MARCHANDISES

—DE—

FANTAISIE

—CHEZ—

WoodcocK

312, 314, 316, 318

Rue WELLINGTON.

Le "HUB"

VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE.

VINS ET CIGARES CHOISIS

TOUJOURS EN MAIN.

VM. CODD, Proprietaire.
548 RUE SUSSEX, OTTAWA

25 CTS LA BOUTEILLE FOR La Meilleur Cure de la tousse En vente dans toutes les pharmacies. CONSUMPTION 25 CTS

arrivés, toute la maison était en feu à l'intérieur depuis le rez-de-chaussée jusqu'au toit. Un des pompiers, nommé James Jones, a été grièvement blessé en tombant d'une échelle et a dû être transporté chez lui.

En dépit des efforts des pompiers, la maison a été totalement détruite, et les pertes matérielles sont évaluées à $150,000. De plus, près de cinq cents ouvriers et ouvrières, qui étaient employés dans les différents ateliers de confections se trouvent inopinément sans ouvrage.

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 10 sept.—Deux vénérables vieillards viennent de renouveler, au pied de l'autel de Ste Anne de Beaupré, leur serment de fidélité.

Ce sont M. et Madame Lefrançois, de Château Richer.

—Le surintendant de l'Instruction publique a aboli les écoles dissidentes de la municipalité de Standon (St Léon) comté de Dorchester, parce que les syndics ont été un an sans école. Il en est de même pour la municipalité de Whickham.

—Le village de St Joseph était mis en émoi, lundi matin, par un bien triste accident. Un jeune enfant de dix ans, nommé Giguère, s'amusait dans le moulin de M Cliche lorsque, poussant une planche dans le planeur, il se fit prendre la main dans cet instrument qui lui broya le bras de deux pouces en deux pouces.

Le docteur Lessard, fut mandé en toute hâte, fit l'amputation du bras, assisté de M. Taschereau, médecin et de M. Elzéar Vézina E. E. M.

—M. Robert Galibois, restaurateur de Québec a été mardi le héros d'une aventure tout au moins désagréable.

Voici les faits :

Parti lundi matin pour une excursion de pêches à l'Ile-aux-Reaux, M. Galibois revenait en canot content comme un prince du succès qu'il avait obtenu. Rendu sur l'îlot près de St Pierre, il s'arrêta quelque temps, pour se reposer.

Tout à coup retentit un coup de canon à peu de distance du chasseur qui, se retournant immédiatement constata en un instant qu'il était dans une position terrible, à deux doigts de la mort.

Les soldats, comme on le sait, s'exercent au tir au canon au bout de l'Ile et lancent leurs boulets dans la direction de la grève de St Pierre, où se trouve le blanc. Le coup de canon venait d'être tiré par eux et M. Galibois comprit en une seconde toute l'affaire.

Il se lève immédiatement pour prendre la fuite. Boum ! : un second boulet arrive, frappe l'eau, bondit en l'air et vient tomber à 10 pas de M. Galibois qui veut s'enfuir terrifié, de l'autre côté de l'îlot. Il n'a fait que quinze pas qu'un troisième coup de canon retentit avec un bruit épouvantable et un troisième boulet soixante-quatre vient s'enfoncer à peu de distance du blanc.

On comprend l'angoisse du malheureux chasseur qui s'attendait à chaque instant d'être mis en pièces. Quelques autres boulets furent encore lancés, lorsqu'une idée providentielle (il est bien doux d'avoir une idée dans de semblables moments) traversa l'idée de M. Galibois.

Il saisit son fusil et tira deux fois dans la direction du camp des soldats Ceux ci comprirent immédiatement qu'il y avait quelqu'un près du blanc et cessèrent de tirer. On fit jouer le téléphone entre le poste des marqueurs et le camp et le chasseur eut tout le temps voulu pour remettre ses munitions en ordre dans son canot et de partir dans la direction du Saut Montmorency.

L'incident n'avait pas duré longtemps et lorsqu'il fut terminé, les soldats reprirent leur tir comme si de rien n'avait été.

Nouvelles de Montreal

MONTREAL, 10 sept. :—Les séances des électriciens ont été suivies hier par un auditoire plus considérable qu'au jour précédent.

A l'ouverture de cette séance, le président annonce que la compagnie de télégraphe "Pacifique" offre gratuitement le service de sa ligne aux électriciens durant la convention ; que sir Donald Smith les invite à un *garden party* et qu'enfin le comité des citoyens a organisé une excursion à Lachine en leur honneur.

Il y a eu une discussion fort intéressante au sujet de la distribution de certains courants électriques et MM. Law, Burleigh, Ayer, Francisco, Smith, Brophy et Blaxter y ont pris part.

Il y eut ensuite une conférence par M. G. A. Redman.

Vers trois heures et demie, un parti composé d'environ quatre cents personnes a fait la promenade de la montagne et était de retour à cinq heures pour assister à la réception chez M. Molson.

Le patinoir Victoria est toujours très fréquenté et le public s'intéresse grandement à l'examen des merveilles qui s'y trouvent.

Hier soir, une cinquantaine d'électriciens ont pris le diner chez sir Donald A. Smith.

Cet après-midi, le patinoir a été visité par un grand nombre d'étudiants, de col égiens et d'élèves de nos écoles ; le prix d'entrée n'était que de dix centins.

Ce matin, il y a eu une séance importante; MM. Ayer, Warnen, Field et Griffin y ont fait tour à tour des lectures instructives sur différents sujets.

—A l'assemblée annuelle de la société des marchands, tenue hier soir, sous la présidence de M. L. E. Beauchamp, il a été résolu de convoquer à la salle des marchands, les présidents de toutes les sociétés canadiennes-françaises de bienfaisance ou de secours mutuels pour mercredi, le 30 courant. M. L. O. David, accompagné de plusieurs orateurs distingués devra y adresser la parole au nom de la société Saint Jean Baptiste et du monument national.

La société des marchands a aussi décidé de protester auprès de la compagnie de téléphone Bell contre l'augmentation exorbitante du loyer de leurs instruments, depuis la disparition du téléphone Fédéral

—Quelques employés au déchargement du vapeur *Barcelona*, arrivé hier dans le port avec une cargaison de charbon, ont trouvé ce matin sous un tas de charbon, le cadavre d'un inconnu. Pendant l'après-midi d'hier, les ouvriers avaient à peine commencé à décharger le navire qu'ils trouvèrent le pied droit d'un homme.

Ils ne peuvent expliquer le fait. La police ainsi que le coroner, en ont été avertis. Le pied a été transporté hier soir à la morgue où une enquête devait avoir lieu aujourd'hui.

Ce matin, les employés du *Barcelona* se rendirent à leur ouvrage. Ils éprouvèrent bientôt, en travaillant, un certain malaise causé par une odeur cadavérique, ce qui les porta à faire des recherches. Après avoir enlevé une quantité considérable de charbon ils trouvèrent enfin le cadavre sanglant d'un inconnu âgé de 50 à 60 ans.

Après en avoir obtenu la permission, on déposa dans une poche les restes décomposés du défunt, qui furent ensuite transportés à la morgue et l'enquête qui devait avoir lieu ce matin est remis à plus tard.

Tous les employés du navire se montrent très étonnés de cette lugubre trouvaille et déclarent qu'il leur est impossible d'expliquer comment ce cadavre a pu se trouver là.

On suppose que l'accident—si accident il y a—est arrivé à New-Castle, d'où le navire est parti la semaine dernière et que le malheureux sera resté enterré dans le charbon pendant toute la traversée.

On a aussi lieu de croire que ce vieillard aura été victime d'un meurtre, mais quoi qu'il en soit, l'enquête révèlera tout.

Le malheureux est un homme de haute taille âgé de 50 à 60 ans Il est chauve et ne porte pas de barbe. Son visage est noirci et ses habits sont en lambeaux.

—Plusieurs architectes de cette ville se sont embarqués hier pour Québec, dans le but d'assister à l'assemblée de l'association provinciale des architectes.

—Un Montréalais nommé James Farrell, a été tué au commencement de la semaine, à Chicago.

COURRIER DU JOUR

COMITÉ CIVIQUE DES MARCHÉS

Le comité civique des Marchés s'est réuni hier l'après-midi ; étaient présents les échevins O Leary (président), Roger, Johnstone, Devlin, Campbell, Thackray et l'inspecteur O'Keefe.

Le greffier Norman Lett a annoncé que $425 étaient encore à la disposition du comité.

On a décidé de construire des auvents sur le coin ouest du marché du quartier Wellington et sur le coin sud-est du marché du quartier By ; en plus on nettoiera le premier marché.

L'échevin Campbell fait observer à l'inspecteur que les bouchers du marché du quartier Wellington se servent de sciure pour emballer leur glace, chose qui est strictement défendue par les règlements.

Le président est ensuite autorisé de demander des soumissions pour la construction des susdits auvents, qui ne devront pas coûter plus de $100 chaque .

Le comité alors s'ajourne.

GRAND BAZAR DE L'EGLISE ST JEAN BAPTISTE

Ce soir dans la salle de la société St Jean Baptiste, située sur la rue Queen Ouest, l'orchestre des Gardes de son Excellence le Gouverneur Général et la "Bande de la Cité" de Hull, feront entendre les plus jolis morceaux de leur répertoire. Les amateurs de bonne musique se rendront en foule à ce magnifique concert, nous en sommes convaincus. Un grand souper aura lieu à 7 heures.

Demain soir, samedi, nouveau programme. Le public assistera à un merveilleux spectacle, celui des "Tableaux Vivants".

Lundi prochain aura lieu la contestation animée entre les partisans de M. Villeneuve, entrepreneur et ceux de M. Lafontaine, épicier ; on décidera la question difficile de savoir lequel des deux est le plus populaire. Qu'on accoure apporter son bulletin de vote!

Mardi, pour la clôture de ce beau bazar, aura lieu le tirage de la loterie et la vente à l'encan de tous les objets, qui auront figuré au bazar. Que chacun vienne en acheter un souvenir !

Nous nous faisons un plaisir d'annoncer en même temps aux nombreux paroissiens de l'église St Jean Baptiste et à tous les fidèles, en général, que M. Casavent est arrivé de St Hyacinthe, avec deux chars complets, renfermant toutes les parties du bel orgue qu'il va poser dans l'église ; les travaux sont déjà commencés.

Ce puissant et bel orgue sera mû par un moteur électrique de la Cie Standard. L'inauguration en aura lieu le 30 Septembre. Nous nous proposons à cette époque d'en parler plus longuement. Toute l'église va être éclairée aussi à la lumière électrique. Heureux paroissiens de posséder un si beau temple et des Pères si dévoués !

Le Rév. Père Gaffe souffre de douleurs névralgiques dans la tête. Nos meilleurs souhaits pour sa prompte guérison.

COMPTES PUBLICS

Le comité a repris ce ce matin l'enquête dans l'affaire Schultz.

M. John Cornish est le premier témoin examiné. En réponse à M. Skinner le témoin dit que c'est lui qui a vendu au gouverneur Schultz le petit bateau plat qui accompagnait le KEWATIN dans son premier voyage sur le lac Winnipeg. Il a vendu ce bateau $50 et il a fait ensuite pour $25 de réparation. Son compte de dépenses pour ce voyage s'élevait à $52.50.

M. Skinner déclare que sa cause est terminée. Il dit qu'il y a une preuve prima facie que les comptes envoyés au département par le lieutenant gouverneur Schultz en rapport avec ce voyage du KEEWATIN etaient exagérés, principalement le compte de gages payés aux hommes de l'équipage dont le compte est porté à $180, tandis que la preuve montre qu'ils n'ont reçu qu'à peu près la moitié de ce montant.

Le petit bateau est porté à $102 dans les comptes de l'auditeur général tandis qu'il n'a coûté que $75.

M. Schultz est ensuite assermenté et donne son témoignage. M. Mulock l'interroge et M. Berwick comparai comme conseil de M. Schultz. Il explique les détails des comptes fournis au gouvernement.

Les $106 qu'il a fait payer au gouvernement pour l'usage du petit bateau, qu'il n'a pas vendu au gouvernement. L'achat de ce bateau lui avait coûté $70, réparations comprises.

M. George Fultrope est examiné. Il a été à l'emploi du lieutenant gouverneur Schultz en l'année 1889 comme son comptable et agent pour ses terres. La maison dans laquelle il tenait son bureau appartenait à M. Schultz. Il n'est ni sténographe ni clavigraphe. Il a été payé $200 par le gouvernement fédéral, pour un compte comme écrivain, et pour sténographie et copie au clavigraphe pour le district de Keewatin. Il dit que sur ce compte de $200 il n'en a reçu qu'une partie, $60 à $70 ; la balance est allée au sténographe et au copiste.

La preuve étant terminée le gouverneur Schultz demande à M. Mullock de vouloir déclarer qu'il a été trompé par ceux qui lui ont donné ses informations.

M. Mullock dit qu'il n'a pas entendu tout le témoignage de M. Stewart l'autre jour. Aujourd'hui les témoignages se contredisent. M. Mullock dit qu'il serait fort porté à donner le bénéfice du doute au gouverneur Schultz, surtout vu que le montant en jeu, est bien petit. Il n'a aucune raison cependant de douter du témoignage de M. Stewart, mais avant de persister à croire le gouverneur volontairement coupable, il préfère porter la faute sur l'irrégularité du système.

M. Foster et M. Bowell expliquent que M. Stewart a été induit en erreur par l'entête du compte dans le rapport de l'Auditeur Général. Il y a eu deux voyages du Keewatin au lieu d'un seul, c'est ce qu'explique l'erreur que M. Stewart a cru découvrir dans les comptes du Gouverneur Schultz.

M. Mulock dit que le système de faire des comptes au nom d'autres personnes est vieux, et que le cas de M. Fulfort en est une preuve Il n'y a aucune preuve devant le comité que cet argent qui a été payé à M. Fulfort ait été réellement payé à ceux que l'on prétend.

L'enquête est déclarée close et rapport sera fait à la chambre de toute la preuve.

CORRESPONDANCE

L'IMPRIMERIE OFFICIELLE

M. LE DIRECTEUR,

La rumeur que vous enrégistrez dans votre feuille d'hier, touchant l'intention qu'aurait le gouvernement d'unir ensemble les fonctions de l'*Imprimeur de la Reine* avec celle de *Surintendant de l'Imprimerie* ne saurait avoir sa raison d'être à l'heure actuelle.

Pour opérer une telle fusion, il faudrait mettre à la retraite celui qui occupe présentement la place d'Imprimeur de la Reine, en lui donnant une forte pension, et payer largement le Directeur des deux Départements ! Quel profit y aurait-il pour la caisse publique ?

Puis, le titulaire que vous désignez, est-il compétent pour la charge de directeur d'une imprimerie ? Où, et quand a-t-il appris le métier ?

Il ne faut pas oublier, M. le directeur du CANADA, qu'il s'agit ici de remplacer un canadien-français devenu en disgrâce.

Il faut un homme pratique, pour la charge, qui connaisse le métier, et le gouvernement possède les noms de plusieurs anciens directeurs d'imprimerie parmi les typographes franco-canadiens, qu'il peut appeler à ce poste de confiance, s'il le juge à propos. Mais, de grâce, il faut un homme du métier, comme la loi et le bon sens le veulent.

UN IMPRIMEUR

—Hier soir la musique des Gardes a donné son dernier concert en plein air. Le public s'est montré très satisfait et était nombreux sur le parc.

Parlement Fédéral

CHAMBRE DES COMMUNES

SÉANCE DU 10 SEPTEMBRE

La séance est ouverte à 3 heures.

L'Hon. Foster propose la troisième lecture du bill pour amender l'acte des Douanes.

M. Patterson propose que le bill soit renvoyé en comité avec instruction d'y ajouter une clause pour admettre en franchise les sucres en-dessous du degré 16, et que les droits sur les sucres au-dessus du degré 16 soient diminués de 8/10 de centin à ½ centin par livre.

Par ce changement dit M. Patterson, les classes populaires pourront avoir francs de droits les sucres entre 14 et 16, tandis qu'aujourd'hui il n'y a que les sucres en-dessous de 14, sucres qui sont trop bruns pour la consommation, qui entrent francs de droits.

M. Patterson cite du *Canadian Manufacturer* un extrait disant que l'abolition de droits sur les sucres par le gouvernement n'a bénéficié qu'aux raffineurs. Il cite aussi un passage d'un discours du sénateur Drummond, un des grands raffineurs, disant que si les sucres bruts étaient admis francs de droits en Canada, le sucre raffiné pourrait être vendu aussi bon marché en Canada qu'en Angleterre, où d'après les dernières côtes, il se vendait à trois cents et trois huitièmes en gros. On devrait pouvoir l'acheter au même prix en Canada.

M. Starrs répond à M. Patterson. Il dit que la proposition de M. Patterson n'aurait aucun effet pratique, car à part deux mille cinq cents tonnes, tout le sucre produit par la Jamaïque l'an dernier marquait au dessous de 14 dégrés Outre cela la proposition de M. Patterson aurait l'effet de détruire l'industrie de la raffinerie du sucre en Canada sans aucune diminution de prix sur ces sucres communs pour le consommateur. Si les sucres jusqu'à 16 étaient admis francs de droits, les raffineurs américains introduiraient comme sucres bruts en Canada des sucres raffinés communs et de mauvaise qualité.

M. Stairs dit que les faits et les côtes du marché sont là pour prouver que l'effet immediat de la politique du gouvernement a été de diminuer de deux cents à deux centins et demi le prix du sucre en Canada, et que le sucre n'est pas meilleur marché à New-York et en Angleterre qu'en Canada. Les raffineurs americains peuvent avoir expédié de temps à autre des changements de sucre commun en Angleterre où ils les ont vendus au dessous des prix du marché, dans le but d'écouler un surplus de stock, mais c'est là un fait isolé et qui ne fait pas le prix du marché.

M. Charlton répond à M. Stairs et dit que la protection de 8/10 de centin accordée aux raffineurs canadiens leur permet de faire un mil ion de piastres de profit par année aux dépens des consommateurs

A six heures la séance est levée.

SEANCE DU SOIR

A la séance du soir, la discussion a été continuée par MM. Wood, McMullen, Kaulback, Kenny et Casey.

Le vote est pris sur l'amendement de M. Patterson qui est rejeté sur la division suivante :

Pour 78. Contre 102.

Majorité du gouvernement 24.

Le bill est ensuite lu une troisième fois et adopté.

La Chambre se forme ensuite en comité des subsides et vote les crédits supplémentaires pour le département de l'agriculture. La séance est levée à 11.35 heures.

LA FÊTE RELIGIEUSE

Lundi le 14 courant à la messe de 7.30 hrs à la Basilique, cérémonie de Professions religieuses des Dames du Précieux Sang.

L'ADIEU

Peut-on se défendre d'une vive admiration, d'une émotion profonde, à la vue de cette brillante jeune fille, douce et belle, fuyant un avenir qui lui sourit, des amis, des parents qui l'adore et dont elle est l'idole, renonçant à sa part de bonheur ici-bas, aux plaisirs, aux joies que promet le monde, pour choisir la vie austère, humble et cachée du cloître, maison de silence et de prières, où désormais, toujours sous la loi impérieuse du devoir, tout ne sera plus pour elle, que renoncement et crucifiement.

Oh ; c'est que, marquée du sceau Divin, obéissante à cette voix mystique, comprise seulement de ces natures bénies, privilégiées, avides de dévouements et de sacrifices, s'immolent à l'exemple du Dieu fait homme, qui a régénéré le monde au prix de son sang.

Heureuse du titre glorieux d'épouse de Jésus, faisant sa joie de la vie religieuse qui est la plus parfaite et plait à Dieu, davantage, par détachée de tous liens terrestres, elle tend à toutes les vertus et à toutes les perfections. Elle plane et touche de plus près le trône de Dieu, d'où ces âmes d'élites comprennent et entrevoient les délices du Ciel.

Famille bénie, qui possède de ces trésors sans nom, loue le Grand Dispensateur de tout bien, de ces inappréciables faveurs !

Contraire aux temps païens, où les mères cachaient leurs filles en apprenant que de célèbres Pères de l'Eglise venaient exalter la virginité, aujourd'hui, chaque famille, pénétrée d'une foi vive, regarde comme la joie des joies, un privilège sans égal et un bonheur sans mélange, de voir un des siens, si non plusieurs, s'enrôler sous l'étendard de ces anges de la terre. C'est que, grâce à l'impulsion puissante d'hommes héroïques qui furent des martyrs et de saints, le christianisme a fait des prodiges et gloire à Dieu ! Nul pays ne saurait rivaliser avec notre Beau Canada Catholique.

Donc, ce qui nous occupe en ce moment, ce qui fait l'objet de notre sollicitude, et de notre amour, c'est ce petit coin du Paradis inondé des rayons de la grâce et qu'habitent des âmes généreuses, mortes à elles-mêmes et si intimement unies à Dieu. C'est le nouveau Monastère du Précieux sang, encore à son berceau et déjà trop petit, car le nombre de vocations semblent surgir de toutes parts. Aussi personne n'oublie que lundi 14 courant, c'est jour de grande fête, car chacun tient à sa part des parfums du Calvaire. Sa Grandeur Mgr Moreau de St-Hyacinthe présidera à la cérémonie de vêture et de Profession.

De jeunes Demoiselles toutes dévouées au Précieux Sang feront la quête et elles espèrent que leur zèle ne sera pas désappointé. Donnons, oui, donnons de bon cœur, le peu que nous pouvons, la rétribution ne se fera pas attendre.

Sa Grâce Monseigneur l'Archevêque Duhamel donnera le sermon de circonstance en anglais. Nous n'avons pu apprendre le nom du prédicateur français. Nous aurons probablement le plaisir de l'annoncer à nos lecteurs dans un prochain numéro.

COMMUNIQUÉ

—Hier soir, l'ambulance fut demandée sur la rue MacKay, à New-Edinburg, pour transporter à l'hôpital une jeune fille, du nom de Daly. La pauvre enfant était atteinte de la diphtérie.

NOUVELLES LOCALES

—M. Rochon, M. P. P., est de retour de France.

—Les travaux de la compagnie des tramways électriques sur la rue Chreighton avancent rapidement et seront terminés dans quelques jours.

—Hier était le dernier jour pour présenter des causes civiles devant les Assises d'Automne, qui ouvriront lundi prochain, sous la présidence du juge Meredith. Cinq causes devant un jury et 11 sans jury sont inscrites

—Les différents chargements, qui devaient se faire dans la station du département du Feu, ont eu lieu hier. Le pompier Gagnon est maintenant à la station No. 4 et le pompier Long à la station Centrale.

—M. John White, du bureau de l'imprimerie du gouvernement, département des fournitures, a été trouvé mort hier matin dans son lit, à sa maison de pension, rue Slater No 62. Il a succombé à une maladie de cœur. Il était garçon et âgé de 55 ans. Les parents habitent à Montréal et à Sherbrooke.

—Un des employés du bateau MARY BEDFORD, qui est arrivé en ville mercredi soir, remorqué par le vapeur EDMOND, a été victime d'un pénible accident ; il a eu le pouce de la main droite pris et broyé entre une pierre du bassin et le bateau lui-même.

—Un cheval de prix, appartenant à M. B. Campbell, fermier de Plantagenet, se trouvait sur un pâturage lundi dernier dans la soirée, quand il fut attaqué et blessé mortellement par un taureau ; la bête valait $200,00.

—Le pique nique donné hier à Cobden sous le patronage du Rvd. Père Devine, a été couronné de plus grand succès. M. Pompore a gagné la voiture ; il a reçu 1,144 votes contre 107 donnés à M. T. Murray M. P.

—Peray R. Todd, surintendant du fret du West Shore Railway, a été victime, il y a quelques jours d'un douloureux accident. Etant assis dans son bureau, il se renversa trop en arrière et perdit l'équilibre. Voulant se retenir, il se blessa sérieusement à la main droite.

—La fontaine publique que plusieurs citoyens avaient demandée pour être placée au coin des rues Rotelier et Cumberland, a été accordée par le Conseil de-ville. Elle sera en pierre et alimentera un bassin qui servira d'abreuvoir aux animaux. Des gobelets seront aussi mis au service des passants, qui voudront se désaltérer.

—Monseigneur Routhier est parti hier pour Aylmer, afin de prendre quelques jours de vacances. Depuis quelque temps déjà il n'était pas bien du tout, il avait même été obligé de garder le lit. Nous lui souhaitons un bon repos et de nouvelles forces. Nous espérons le revoir à son poste plus vigoureux et mieux portant que jamais.

—Le maire Birkett a reçu hier une communication de la compagnie des tramways électriques, par laquelle cette dernière offre de remettre la rue Rideau en excellent état et à ses frais, si on lui permet de construire sa double voie ; elle ne demande à l'ingénieur de la Ville que, de fournir le rouleau à vapeur. La communication a été transmise à l'échevin Durocher, président du comité des voies urbaines le comité a été en conséquence convoqué cet après midi, à trois heures.

Temps prolonge jusqu'a la fin d'Aout.

GRANDE DIMUNITION !

SIX PORTRAITS CABINET
En tous Genres.
$1.00
Photographie Jarvis, 141 rue Sparks.
ARGENT COMPTANT.

IMPORTANT

A MM. LES COMMERÇANTS ET LES GENS DE BUREAUX.

Je viens de recevoir un grand assortiment de Papeterie, Enveloppes, Crayons, Plumes, Livres de Comptes, Etc., que je vendrai à des prix excessivement bas.

Une visite est respectueusement sollicitée.

P. C. Guillaume, Libraire
COIN DES RUES SUSSEX ET YORK.

Vente au Rabais de Pendules

Seulement pendant ce mois.

Pendules en Fer—	8 jours—		seulement	$18.25
do	do	do	do	13.25
do	do	do	do	12.25
do	do	do	do	10.75
do	do	do	do	9.50
do	do	do	do	9.25
do	do	do	do	7.00
do	do	do	do	5.00
Pendules en Bois		do	do	4.50
do	do	do	do	4.00
do	do	—1 jour—	do	3.25

Nous avons aussi un très grand assortiment de Réveils-matin en Nickel, réduits à $1.35.

JOS. E. TREMBLAY & CIE.
113 RUE RIDEAU.
☞Porte voisine de M. Th. Birkett, marchand de fer.

CAPITAL STEAM LAUNDRY

100 Rue Rideau 100

Lavage et repassage faits sous le plus court délai et aux plus bas prix.

OUVRAGE GARANTI

Nous faisons une spécialité du lavage des rideaux et des chemises blanches.

L. BELANGER
Téléphone No 577. Gérant.

Paquets pris et retournés à domicile gratuitement.

Le CLIMAT des BERMUDES chasse vos maux

"Il faut que vous alliez aux Bermudes autrement je décline toute responsabilité quant aux conséquences. Mais docteur je n'ai ni le temps ni les moyens d'entreprendre cela." "Eh bien, si c'est impossible essayez

L'EMULSION SCOTT

d'Huile de FOIE de MORUE

Aux Hypophosphites de Chaux et de Soude.

Je l'appelle souvent le climat des Bermudes en flacon et j'ai guéri un grand nombre de

PHTISIES,

TOUX ET REFROIDISSEMENT.

par ce remède. Son goût agréable est un grand avantage et fait que les estomacs les plus délicats le retiennent facilement. Les effets stimulants des Hypophosphites en même temps sont excellents.

Se vend chez les pharmaciens en flacons saumon. Méfiez vous des imitations.

SCOTT & BOWNE, Belleville.

X X

Salon de Chene

332 Rue Wellington.

HARDES FAITES.

A présent que l'Automne nous tombe sur le dos, il faut avoir des PARDESSUS et des bons PANTALONS ; aussi, des bons CORPS TRICOTES et pour ça et avoir au meilleur marché, patronisez

E. J. LeDAIN.

X X

PETITE GAZETTE

ON DEMANDE de suite une fille, munie de bonnes recommandations pour une petite famille. S'adresser au bureau du CANADA.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaitre la douleur, et les jeunes chérubins s'éveilent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au gout. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaitre les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

LA COMPAGNIE D'EXPOSITION
DE MONTRÉAL.

Exposition Provinciale
AGRICOLE ET INDUSTRIELLE
Du 17 au 25 Septembre 1891.
PRIX OFFERTS $25,000
GRAND CONCOURS
De Chevaux, de Betes a Cornes, De Moutons, de Volailles, Etc.
Beurrerie en Operation, Machines en Mouvement, Procedes de Fabrication.
Attractions Diverses.
MUSIQUES MILITAIRES ET AUTRES
Le navire de guerre "Canada" de l'escadre de la station de l'Amérique du Nord sera dans le port.
LE PHONOGRAPHE MERVEILLEUX.
Détails complets plus tard.
☞TERRAINS DE L'EXPOSITION☜
Convenablement situés près de la ville et touchant au parc Mont Royal.
Passages réduits par bateaux et chemins de fer,
Excursions à bon marché, de toutes les parties du pays.
Admission chaque jour, 25cts.
Ceux qui ont l'intention d'exposer devraient faire leurs entrées sans retard.
Pour toutes intormations, s'adresser à
S. C. STEVENSON,
Gérant et Secrétaire.
L'hon. LOUIS TOURVILLE, Président,
76, rue St. Gabriel, Montréal.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au soussigné avec les mots "Soumission pour une Salle d'exercices, Toronto," seront reçues à ce bureau jusqu'à Vendredi, le 2 Octobre 1891, au sujet de différents travaux de construction du bureau de poste, etc, Vancouver, B.C.

Les détails et plans peuvent être vus au Département des Travaux Publics, à Ottawa et au bureau de C. O. Wickenden, architecte, Vancouver, le 11 Septembre et les jours suivants ; les soumissions ne seront prises en considération, que si elles sont faites d'après les modèles et signées de la main même des soumissionnaires.

Un chèque accepté par une banque et fait payable à l'ordre du Ministre des Travaux Publics, au montant de *cinq pour cent de la soumission*, devra être joint à chaque soumission. Ce chèque sera perdu pour le soumissionnaire, si ayant le contrat, il refuse de le remplir ou de terminer les travaux et sera rendu si le soumissionnaire n'obtient pas l'exécution des travaux.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse des soumissions ou même l'une d'elles.

Par ordre,
E. F. E. ROY,
Secrétaire.
Département des Travaux Publics,
Ottawa, le 4 Septembre 1891.

ECOLE DU SOIR

PRÉPARATIONS aux Examens du Service Civil et à ceux des différents Brevets.

Cours Classique et Scientifique, programme complet.

Leçons particulières ou en classe.

TERMES MODÉRÉS.

Prof. Chas. Prevot,
Au bureau du journal "Le Canada."

DR. WASHINGTON

Gradué en 1872, à l'Université Victoria, avec honneurs, a subi aussi les examens du Collège des Docteurs et Chirurgiens, Ont.

Depuis 1880, a consacré tout son temps à l'étude des maladies de la Gorge et des Poumons. [La figure ci-jointe représente un Respir